

SE PREPARER AU IVÈME DIMANCHE DE CAREME

Ouverture

« Viens Esprit Saint, viens en nos cœurs et allume en nous le feu de ton amour »

A. Lecture de l'Évangile Selon Saint Jean (9,1-41) – 1^{ère} fois

- Que l'on soit seul ou en famille, on lit ce passage à haute-voix

En ce temps-là, en sortant du Temple,

⁰¹ Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. ⁰² Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » ⁰³ Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. ⁰⁴ Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. ⁰⁵ Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » ⁰⁶ Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, ⁰⁷ et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. ⁰⁸ Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » ⁰⁹ Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » ¹⁰ Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » ¹¹ Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » ¹² Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » ¹³ On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. ¹⁴ Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. ¹⁵ À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » ¹⁶ Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. ¹⁷ Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » ¹⁸ Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents ¹⁹ et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » ²⁰ Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. ²¹ Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » ²² Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. ²³ Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » ²⁴ Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » ²⁵ Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » ²⁶ Ils lui dirent alors :

« Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » 27 Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » 28 Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. 29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » 30 L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. 31 Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. 32 Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. 33 Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » 34 Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. 35 Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » 36 Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » 37 Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » 38 Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. 39 Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » 40 Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » 41 Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure.

B. Lecture du même passage d'Évangile – 2^{ème} fois

- On relit ce passage lentement, en s'imaginant la scène : les lieux, les personnages, le son des voix, les odeurs, les mouvements.
- Si on est en famille, chacun fait cet exercice pour soi-même ou un membre de la famille peut guider la méditation des autres.
- Après cela, on lit la méditation suivante en prenant du temps pour répondre aux questions.



Être aveugle : si l'aveugle de naissance voit souvent avec les yeux du cœur, celui qui voit, lui, peut-être aussi dans l'obscurité de la nuit. Ne pas voir, c'est être absent au visible, aux sourires, aux pleurs, aux gestes, être à la merci des autres.

C'est celui qui ne voit jamais rien, même l'évidence. Pas besoin d'avoir les yeux fermés pour ne rien voir. On peut rester assis à regarder défiler ou se dérouler la vie, sans rien voir.

Et moi ? Qu'est-ce que je vois ? Quelles sont mes nuits ?

« **Sur son passage** » (v.01), c'est un acte en principe rapide, furtif. Et pourtant, « Jésus vit ... un homme aveugle ». Il n'y a pas besoin de beaucoup de temps pour être attentif à la réalité de ceux que nous côtoyons.

Jésus « *cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux* » (v.06). Souvenons-nous : « Le Seigneur Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du

sol, il insuffla dans ses narines l'haleine de la vie, et l'homme devint un être vivant. » (Gn. 2,7). On en revient toujours à ce qui est notre origine, la terre maternelle, mais elle resterait matière, glaise, si la Parole de Dieu, si son souffle, ne lui donnait vie. Car apparemment Jésus aggrave le mal en ajoutant un tampon de terre à la cécité, comme s'il voulait lui dire, « maintenant » tu es réellement aveugle.

Et moi, à quoi suis-je aveugle ? Qu'est-ce qui me bouche les yeux ?

Jésus dit : « *Va te laver à la piscine de Siloé.* » Il « *y alla donc, et il se lava* » (v.07).

Ce n'est pas innocent d'aller à Siloé qui signifie justement « envoyé ». Jésus est l'envoyé de Dieu ; il envoie se plonger en lui pour naître à la lumière.

Nous avons déjà entendu ce trajet avec Nicodème : « Nul s'il naît d'eau et d'Esprit ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. »

A l'envoi, il y a une réponse active : aller se laver. Notre liberté est totale. C'est une adhésion libre ; et même une adhérence libre.

(Si je ne suis pas baptisé) Et moi, dans quelques temps, dans quelques jours, je vais être plongé(e) dans l'eau du Baptême, mes yeux seront ouverts. Mes yeux verront la lumière de Dieu qui éclaire toutes choses. Mon regard sur les autres, sur moi-même, sur le monde devient différent.

(Si je suis baptisé) Et moi, j'ai été plongé(e) dans l'eau du Baptême, mes yeux se sont ouverts. Mes yeux voient la lumière de Dieu qui éclaire toutes choses. Mon regard sur les autres, sur moi-même, sur le monde devient différent.

Etre dans la vérité de Dieu : c'est courir le risque d'être un signe de contradiction (v.16)

Comment vais-je vivre de mon baptême, où comment mon baptême m'aide-t-il à vivre ?

C'est être **appelé à être témoin**.

Etre ferme dans sa conviction et oser malgré les divisions, les haines, le mépris ... (v.24 et s.)

C'est parfois **être rejeté** : « *Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors ...* » (v. 35). Il faut parfois une grande force morale et spirituelle pour rejoindre le Christ, quitter sa famille, sa communauté sociale, ses amis ...

« *Je crois Seigneur !* » (v.38) : c'est le cri de la reconnaissance, de toutes étapes franchies, de tout témoignage donné, de toutes difficultés surmontées, mais c'est aussi un cri à redire à travers chutes, reculs, solitude ...

Pour vivre, l'amour doit se dire, à temps et à contre temps, disait l'Apôtre Paul.

Comment est-ce que je comprends ces deux intentions de l'office de mercredi ?

- Tu nous révelles l'unique nécessaire : ne permets pas que la dispersion nous aveugle.

- Donne-nous des yeux pour te voir en nos frères et en nous.

C. Lecture du même passage d'Évangile – 3^{ème} fois

- A cette lecture je retiens un mot, une phrase. Je la 'ruminerais', la 'mastiquerai', la répèterai tout au long de ces jours.

D. Conclusion

- On dit un Notre Père ou l'oraison suivante :
« Dieu qui a réconcilié avec toi toute l'humanité en lui donnant ton propre Fils, augmente la foi du peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec amour au devant des fêtes pascales qui approchent. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen »